



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 37'021
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 871.007
Abo-Nr.: 1096230
Seite: 13
Fläche: 12'570 mm²

La Chine reste attrayante pour les entreprises suisses

► Quatre sociétés sur cinq s'attendent à une année positive

Des ventes et des profits plus élevés cette année, voilà ce qu'attendent les sociétés suisses actives en Chine, selon l'enquête «Swiss Business in China» 2015, publiée lundi. Dans le détail, 78% des entreprises interrogées affichent leur optimisme, alors que seulement 1,4% d'entre elles prévoient une baisse des ventes. «L'année dernière, ce nombre était de 13,6%», rappelle Nicolas Musy, directeur général du Swiss Center Shanghai, organisme qui vise à faciliter l'expansion des sociétés helvétiques sur les marchés d'Extrême-Orient.

Robotisation

Côté bénéfiques, 54% des répon-

dants tablent sur de meilleurs résultats, alors qu'ils étaient 44% il y a un an. Pour le troisième exercice consécutif, l'enquête menée par l'ambassade et des organisations suisses en Chine montre qu'une croissance plus rapide est attendue, malgré le ralentissement.

Ce sera par exemple le cas chez Louis Bélet à Vendlincourt (JU). «Nos ventes ne seront pas exceptionnelles, mais elles seront plus élevées qu'en 2014», précise Arnaud Maître, directeur général du fabricant d'outils de coupe. Si la société est principalement active en Suisse, la Chine constitue toutefois son principal marché d'exportation. «Le problème, c'est que les clients chinois ne sont pas fidèles, poursuit le dirigeant. Comme nous ne pouvons établir de relations commerciales à long terme,

il faut remettre chaque année l'ouvrage sur le métier.» Quand l'une ou l'autre commande tombe, les volumes s'avèrent alors importants pour la PME ajoulote. Et cette année, des discussions semblent déjà bien avancées.

Notons enfin que les coûts de production ont continué à baisser en Chine fin 2014 (-3,3%), poursuit le communiqué. Si une part est liée au recul du prix du pétrole, la robotisation poussée constitue une deuxième explication. Ainsi, du point de vue des acheteurs suisses, grâce à l'accord de libre-échange et à un affaiblissement du yuan, les produits chinois sont devenus moins chers. Et cela avant même l'appréciation du franc.

Marie-Laure Chapatte